

5 femmes tabassées à Genève : pour la gauche, rien à voir avec l'origine et la religion des agresseurs !

écrit par Yann Kempenich | 18 août 2018

Le 8 août, un fait divers particulièrement odieux a fait les gros titres de la presse romande.

A 5h du matin, à la sortie d'une boîte de nuit du vieux Genève, une femme se fait agresser par plusieurs hommes. Quatre autres femmes interviennent pour la défendre... et se font tabasser à coup de béquille. L'une d'entre elle est dans le coma.

Le scénario habituel se met en place : mensonges par omission et novlangue des médias, bouillonnement des réseaux sociaux, réalité mise à jour puis déni des féministes de gauche qui préfère accuser le « patriarcat » occidental.

« Une rixe », « une altercation violente, mêlant hommes et femmes », « présence de filles et de garçons au sein de la bagarre ». En premier lieu, pour [20Minutes](#), c'est la parité dans ce qui ressemble à une dispute de cour d'école.

Qui sont ces « garçons » s'en prenant ainsi aux « filles » à la sortie d'une boîte de nuit ? Il faudra quelques jours pour que les médias commencent à distiller l'information. Mais pour le Genevois habitué aux raids des « Français » des cités de Lyon où à la présence massive d'albanophones et de Roms, le port et l'usage d'une béquille est un indice. Et puis la police genevoise « refuse de commenter les faits » : ben oui, sinon, l'identité, l'adresse, la photo du Genevois de souche aurait déjà été donnée en pâture aux journalistes.

Et le coup de la béquille éclatant la cervelle pour un sermon, un regard en croix, cela ne vous rappelle rien ?

<http://resistancerepublicaine.com/2018/05/06/7-ans-et-demi-de-prison-pour-celui-qui-a-fait-de-marin-un-handicape-a-vie/>

Évidemment, à gauche, journalistes, fonctionnaires et politiciens font l'impasse sur l'origine ou la religion des agresseurs. Car, pour eux, c'est finalement un fait divers banal – et quotidien – sur fond de sexisme, drame inhérent à notre société patriarcale blanche hétérosexuelle. Ce que ne manquerons pas de dénoncer, lors d'émissions à la télévision d'Etat, quelques néoféministes outrées, des conseillères fédérales socialistes scandalisées et des youtubeuses à piercing de #BalanceTonPorcSuisse...

Le lendemain de la « rixe », un témoin ose parler :

« Les articles qui parlent de bagarre se trompent. Ça, c'était de la violence purement gratuite, des garçons contre des filles qui n'avaient rien fait [...] Elle descendait les marches qui mènent place des Trois-Perdrix quand tout à coup les jeunes garçons, qui marchaient derrière elle, lui ont mis un coup. Comme ça, pour rien [...] Quand je suis descendue sur la place, la trentenaire baignait dans son sang. Plus loin, deux filles étaient inconscientes, entourées de trois ou quatre autres, paniquées [...] Je me suis retrouvée à hurler sur un des jeunes. Il avait une béquille à la main et le regard haineux, je me suis dit que j'allais me prendre un coup »

<https://www.20min.ch/ro/news/geneve/story/-C-etait-de-la-violence-gratuite-pas-une-bagarre-29958983?httpredirect>

Trois jours après, Genève sollicite l'aide de la justice hexagonale car un témoin a vu l'immatriculation de la voiture des agresseurs et affirmait qu'il s'agissait d'une plaque française. Mais toujours rien sur leurs aspect, couleur, origine ethnique ou des portraits-robots qui permettraient de les localiser.

« *Le pouvoir judiciaire genevois ne fait aucun commentaire sur l'enquête, hormis le fait qu'il confirme l'absence d'interpellations dans cette affaire. Jeudi, il indiquait que deux victimes, ayant reçu des coups à la tête, se trouvaient encore hospitalisées dans un état grave.* »

<https://www.20min.ch/ro/news/geneve/story/Suspects-de-l-agression-recherches-en-France-10429157?httpredirect>

Bien sûr, les officines habituelles de l'indignation se mettent en marche en manifestant : SolidaritéS, Amnesty International, l'Université de Lausanne ou la Marche mondiale des femmes. Les mêmes qui demandent d'accueillir toujours plus de migrants africains et "orientaux", vigoureux mâles musulmans fuyant les guerres, la misère, le réchauffement climatique et leurs "shithole countries".

Mais si les médias romans taisent la description des « Français présumés », le Blick, quotidien de Zürich, est plus loquace et donne celle de l'assaillant à la béquille « *C'est un jeune d'origine maghrébine.* »

Puis Le Matin Dimanche reprend le témoignage d'une genevoise :

« *La femme genevoise décrit l'auteur présumé comme étant âgé de 20 à 22 ans et ayant des racines maghrébines. Il était "un peu musclé" et avait les cheveux décolorés. Il correspondait au cliché du "mec des cités". Elle est certaine : "Il ne vient certainement pas de Genève".* »

<https://lesobservateurs.ch/2018/08/12/agression-de-geneve-le-blick-donne-la-description-de-lagresseur-cest-un-jeune-dorigine-maghrebine/>

Le PS genevois et ses alliées féministes de tout poil, s'organisent alors pour dénoncer le sexisme, la misogynie, les violences faites aux femmes en Suisse et.. puis c'est tout.

Ce qui ne manque pas de faire réagir les acteurs de la

« réinfosphère », tel Yvan Perrin, ex-conseiller d'Etat UDC.

« L'attaque de cinq jeunes femmes à Genève il y a peu continue de faire des vagues. La gauche s'insurge contre les comportements sexistes voire violents en constante augmentation depuis un certain temps. C'est bien. Après SolidaritéS, c'est au parti socialiste de donner de la voix. Hier dimanche 12 août, la Rose a organisé plusieurs manifestations dans diverses villes du pays. Les participants brandissaient bien haut leurs pancartes "Stop aux violences contre les femmes". C'est bien. La Conseillère aux Etats vaudoise Géraldine Savary, toute indignation dehors, nous fait savoir que "que ce n'est pas un cas isolé et que les femmes sont victimes de sexisme, de misogynie et de violence". Jusque-là, c'est juste mais incomplet.

Comme lors des événements de Cologne, les femmes socialistes réclament des mesures contre les comportements inacceptables mais se refusent à désigner la provenance du phénomène. Il est vrai que c'est délicat, le gros des agresseurs étant constitué de musulmans. La chose n'est guère étonnante dès lors qu'on sait comment le coran voit la femme et sa place dans la société. Dans la logique de gauche, l'Autre ne peut être que bon et enrichissant. Il est donc impossible de concevoir que cet Autre soit très largement responsable des faits dont nous parlons. C'est ainsi que lorsque des élèves musulmans ont décidé de ne plus serrer la main de leur enseignante, au lieu d'exiger le respect que l'on doit au beau sexe, les camarades se sont lancés dans une réflexion visant à déterminer si la composante culturelle ne devait pas l'emporter sur notre conception de la vie en société. A cette occasion, les femmes socialistes ont été bien muettes malgré l'insulte. Même chose concernant la burqa, symbole ultime de la domination islamique de l'homme sur la femme, il ne faut pas l'interdire mais la comprendre.

En clair, le parti socialiste dénonce un phénomène dont il exonère les responsables. Avec pareil défenseur, les femmes

n'ont pas fini de subir. »

Yvan Perrin

Autres commentaires :

« Bel exemple de cette hypocrisie dans la Tribune de Genève aujourd'hui, où une présidente d'un collectif termine sa tribune libre intitulée « Qui a tabassé les cinq femmes » par la phrase « ... et nous allons continuer à exiger un monde plus juste, sans sexisme ni racisme ». Pourquoi parle-t-elle de racisme ? » (Bussy)

« Les socialistes sont passés, pour notre plus grand malheur de : « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » ; ce que l'on appelait communément « la lutte des classes », à « Migrants de tous les pays, envahissez nous » [...] Pour ce faire ils accusent l'ensemble des autochtones mâles des exactions commises par des individus dont la culture violente et sociétalo-religieuse est coutumière d'agressions en tous genres vis à vis des femmes et ceci déjà dans leurs sociétés machistes et archaïques [...] Le « Grand Soir » du prolétariat n'arrivera plus, les socialistes ont en Europe, lamentablement loupé leur coup mais ils rêvent maintenant à autre chose, quelque chose comme : « Le Soir du Grand Remplacement » (pepiou)

« Les socialistes se précipitent sur la scène publique sur un prétexte fallacieux qui sert de masque au véritable enseignement que cette agression met en lumière. Pour eux, selon la doxa bien établie de leurs discours, il n'y a que des catégories victimisées... antienne connue socialo-bienpensante : les femmes et les « étrangers » ou les « émigrés » (pour ne pas dire ici les musulmans) sont de celles-là, leur fond de commerce [...] Pour ne pas dire la seule chose qui est à dire : Non à l'islam, sa doctrine, sa violence, son sexisme, son racisme (communautaire) et sa haine. Le fascisme islamique ne passera pas ! Et subsidiairement : Non à l'immigration

incontrôlée, non voulue, délinquantes, parasitaires et incompatible avec nos sociétés occidentales libres et ouvertes. »

<https://lesobservateurs.ch/2018/08/16/yvan-perrin-lagression-d-e-geneve-a-ete-un-revelateur-de-lhypocrisie-de-gauche/>

Enfin, dernier acte le 17 août : le gratin du PS suisse se met en branle pour proposer à la Confédération un plan génial de prévention des violences sexistes : une campagne cofinancée par les pouvoirs publics dénommée «*Non, c'est non*», un réseau d'offres de conseil et de thérapie, l'augmentation du nombre de foyers d'hébergement pour les femmes et l'amélioration des solutions d'accompagnement, la création d'une institution de monitoring (statistiques sur les «*agressions de rue*») et la mise en œuvre d'une politique d'égalité salariale.

Et le rôle de l'immigration de masse africaine et arabo-musulmane ou de l'islam ? Ha non, surtout pas !

« Revenant sur la polémique liée à la nationalité étrangère des agresseurs de Genève, la présidente des Jeunes Suisses socialistes Tamara Funicello fait remarquer qu'il s'agit avant tout d'une question de sexe. « Dans 93,4% des cas de graves violences domestiques, le coupable est un homme », avance-t-elle, citant une étude de l'Université de Zurich.

La violence n'a pas de nationalité ni de rang social, mais un sexe », insiste [...] Barbara Gysi. « Nous n'avons pas besoin d'un débat idéologique échaudé », conclut la conseillère nationale Marina Carobbio dans une pique aux politiciennes de droite qui ont imputé les agressions à Genève et lors de la Street Parade de Zurich au bagage culturel et religieux de leurs auteurs. « Nous avons besoin de mesures concrètes et durables pour lutter contre les violences faites aux femmes. »

<https://www.20min.ch/ro/news/suisse/story/Violences-contre-les-femmes-plan-socialiste-21281443>

Comme le soulignait plus haut Yvan Perrin, avec pareil défenseur, les femmes n'ont pas fini de subir.

Aux dernières nouvelles, les auteurs de l'agression ont été identifiés : il s'agit bien de ressortissants français domiciliés en France voisine et il appartient aux autorités françaises, en l'occurrence la juge d'instruction saisie de l'affaire, de conduire la procédure d'extradition ([RTS](#)). En attendant, une des femmes agressées se trouve toujours à l'hôpital.

Sources : [Les Observateurs.ch](#), commentaires, presse suisse